

toutes vos commandes de graines de trèfle, de machines agricoles et de grains de semence étaient concentrées en une seule, ne seriez-vous pas mieux servis et à meilleur marché ? Comme le temps de sarcler les patates n'était pas encore fini, nous allons, leur dis-je, essayer ce système de cercle agricole qui est pour ainsi dire un syndicat. Je formai une liste de 156 noms ; c'était à peu près toute la paroisse. Le vingt-cinq juin, je m'en vais à Montréal et me présente chez un marchand de machines agricoles : Avez-vous des sarcleuses à vendre ? — Oui — Quel prix ? — \$12.00. — C'est bien cher ! — C'est à prendre ou à laisser. J'avais envie de lui sauter à la gorge. Il pensait, sans doute, que je n'en avais besoin que d'une seule et que peut-être je ne pourrais la payer. En effet, je n'avais pas le sou. Revenant à de meilleurs sentiments, il me demanda si j'en avais besoin plus que d'une. Oui, repris-je, j'en veux six. Alors il devient tout à fait poli, et prenant une voix meilleure, il m'offre un siège. — Merci, monsieur, vos prix sont trop élevés, je n'ai pas le temps de m'asseoir ici. Mais qu'il me suffise de vous dire, mon cher monsieur, que vous ne vendrez pas à Sainte Adèle, à l'avenir, une seule faucheuse, ni une sarcleuse, ni une moissonneuse, pas même une gratte ni un rateau, car nous sommes tous unis comme un seul homme au moyen d'un cercle agricole. Un cercle agricole, reprit-il, qu'est-ce là ? Je sors majestueusement ma liste de 156 noms : voilà, monsieur, lui dis-je, tous les noms des cultivateurs de ma paroisse qui sont bien déterminés à combattre la routine en s'instruisant mutuellement, dans des assemblées mensuelles ou bi-mensuelles, et qui, à l'avenir, vont donner à leur président ou leur secrétaire l'ordre d'acheter en bloc toute leur graine de trèfle, grains de semence, machines agricoles, afin de payer tout cela moins cher. Un cercle agricole, monsieur, c'est une espèce de société de franc-maçons dont les membres se considèrent comme des frères et qui vont se protéger, à l'avenir, contre la trop grande voracité des marchands de graines fourragères et d'instruments aratoires, comme les marchands protègent leurs intérêts au moyen de la Chambre de Commerce, comme les avocats et les médecins se protègent au moyen de leurs sociétés légales et médicales, et enfin